



Des nouvelles de ...

Lettre n° 1 - Madagascar, novembre 2023

Zenia Pozzy et Leo Bauer
Assistant.es à l'enseignement

Madagascar
août 2023 - juillet 2024

z.pozzy@gmx.ch - leobauer@bluewin.ch



Zenia qui donne le premier atelier aux enseignantes d'Ankazobe, 2023

L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.

Notre partenaire

L'Église de Jésus-Christ à Madagascar (FJKM) dispose d'une direction nationale de l'enseignement qui coordonne l'activité de 600 écoles. Les écoles emploient plus de 3'000 enseignant.es et accueillent environ 150'000 enfants. Elle veut développer une approche globale de l'accompagnement des élèves au sein des établissements scolaires.

Arrivée à Madagascar

Après de longs préparatifs et des aurevoirs émotionnels à tous nos ami.es et à nos familles, nous avons voyagé début septembre via Adis-Abeba vers Antananarivo (Tana). Nous étions ravis.es de constater que tous nos bagages étaient arrivés sans problème à l'aéroport. Nous avons été chaleureusement accueilli.es par l'équipe locale qui est venue nous chercher à l'aéroport. Plus précisément, nous avons été reçu.es par Jean de Dieu (responsable de la formation des enseignant.es) et Rija (chargé de l'accueil des envoyé.es et également assistant administratif du projet) ainsi que par Aline Bartholdi (envoyée DM depuis 2022).

Après un arrêt au guichet pour retirer des ariarys et à la boutique des cartes SIM, ils nous ont conduit.es à notre logement et nous avons convenu d'une première réunion le lendemain.



Tous nos bagages bien arrivés

Lettre n°1

Madagascar, novembre 2023

Là, nous avons pu mieux connaître Mamy (coordinateur du projet et responsable du volet « projets d'établissements »), Aline et Nicolas (conjoint d'Aline, également envoyé DM depuis 2022), Jean de Dieu et Rija, ainsi que le projet et notre domaine d'intervention.

La capitale, animée, nous a accueilli.es avec ses nombreuses couleurs, ses bruits et ses nouvelles odeurs (certaines plus agréables que d'autres). Beaucoup de gens et d'enfants circulent dans les rues en journée mais une fois la nuit tombée, les habitant.es se retirent dans leur maison et les rues se vident.

Après quelques jours chargés sur le plan administratif, nous avons profité de nos soirées pour dîner dans les délicieux restaurants de la capitale. Les trajets en taxi dans de vieilles 2 CV (deux chevaux) ou Coccinelles, n'ont évidemment pas été négligés.



Première visite à Ankazobe

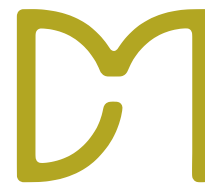
Après un peu plus d'une semaine dans la capitale, nous nous sommes rendu.es à Ankazobe avec Jean de Dieu et Rija, où nous vivrons et travaillerons dans trois écoles de la région. Après trois heures de route, nous sommes arrivé.es dans cette ville, qui nous est apparue davantage comme un village. Là aussi, nous avons été chaleureusement accueilli.es par le pasteur et la directrice de l'école locale.

Avec toute l'équipe, nous avons d'abord dû organiser les documents nécessaires pour prolonger nos visas. Nous avons rendu visite au chef de district, au chef de la commune et à celui de la mairie. Ceci, par exemple, pour obtenir une attestation de résidence. En marchant à travers le village en direction de notre logement, la population locale nous a salué.es avec des regards intéressés et des « Salama », ce qui veut dire « Bonjour ». Se demandant ce que nous allions faire ici - il ne faudra pas longtemps avant qu'ils s'habituent à nous, les « Vazas » – « les Blancs ».

Nous sommes également allé.es visiter notre futur appartement. Le propriétaire, Percy, ancien maire d'Ankazobe, s'est montré très serviable et chaleureux.



Manière impressionnante de transporter de grands placards



Lettre n°1

Madagascar, novembre 2023



Nous sommes retourné.es à Tana l'après-midi, avec une longue liste de courses et de nombreuses impressions, car il n'est pas recommandé de s'aventurer dans la campagne une fois la nuit tombée, vers 18 h.

Les jours suivants à Tana, nous avons fait des achats pour l'ameublement de notre appartement : des étagères, des lampes solaires, des produits alimentaires introuvables à Ankazobe, ainsi qu'une grosse batterie de voiture. Certains de ces achats sont dus, entre autre, aux coupures de courant régulières qu'il peut y avoir en soirée. Nous avons déjà vécu des coupures qui ont duré plusieurs jours. Malheureusement, la batterie de voiture n'a pas encore pu nous être utile car l'appareil qui y est associé ne fonctionne pas (encore)...

Les élèves semblaient très curieux.ses et heureux.ses de notre arrivée

Première semaine à Ankazobe

Après avoir découvert le village et emménagé dans notre appartement, situé juste à côté du marché, nous avons commencé notre première phase de familiarisation à l'école d'Ankazobe. En début de semaine, les élèves et les enseignant.es ont pu emménager dans les salles de classe récemment rénovées. Cette rénovation a été financée par DM dans le cadre du programme et tout le monde est ravi des nouvelles installations. Sur des photos, nous avons pu voir que les anciennes salles de classe étaient autrefois séparées les unes des autres par une structure de lattes non étanches. Désormais, il y a de véritables murs qui séparent réellement les salles de classe, absorbent le bruit des grandes classes et améliorent l'ambiance de travail.

Nous avons visité les classes primaires et observé attentivement les cours, en prenant des notes, car seule une observation précise nous permettra d'adapter nos échanges en termes d'idées et de suggestions didactiques. Les élèves semblaient très curieux.ses et heureux.ses de notre arrivée.

Les enseignant.es semblaient également très motivé.es et ouvert.es à collaborer avec nous et nous le sommes aussi, bien sûr !



Lettre n°1

Madagascar, novembre 2023

Notre première semaine à Ankazobe a été clôturée par la visite de Jean de Dieu et d'Aline. Ensemble, nous avons visité les classes d'Ankazobe une fois de plus, en mettant cette fois l'accent sur l'utilisation des caisses de bibliothèque nouvellement introduites, ainsi que sur les objectifs didactiques généraux pour la formation qu'ils ont dispensée l'été dernier. Nous avons constaté avec joie l'enthousiasme et l'intérêt des élèves pour les livres mis à leur disposition dans le cadre de ce projet. Les enseignant.es ont également travaillé activement sur les objectifs de la formation, ce qui a été bien vu par l'équipe.

Nous avons invité toute l'équipe, y compris notre chauffeur, à dîner chez nous autour d'un délicieux tajine. Aline a passé la nuit dans notre chambre d'amis car le lendemain matin, à 7 h, nous sommes parties ensemble pour Antanetibe, où se trouve la deuxième école de la région. Cette école, fraîchement rénovée grâce au soutien de DM, se trouve au milieu d'une région sèche, vallonnée et éloignée. Malgré la distance par rapport aux habitations, cette école accueille plus de 100 élèves. À peine sortie de la voiture, toute l'équipe s'est réunie en cercle, s'est présentée et Jean de Dieu a expliqué le but de notre visite.

Peu de temps après, divisé.es en deux groupes, nous nous sommes retrouvés dans des classes différentes et avons souffert du froid matinal des hautes terres centrales. Les enfants semblaient habitués aux températures et suivaient attentivement le cours. Après chaque visite de classe, il y avait un bref moment d'échange, où l'on parlait de l'utilisation de la bibliothèque ou d'aspects didactiques en général.

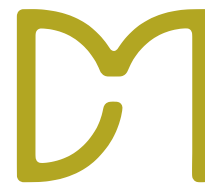
Après le déjeuner dans un hotely local - le mot malgache pour « restaurant », et non « hôtel » - nous nous sommes rendus à la troisième école à Fihoanana, avec les mêmes objectifs que pour les autres visites.

Nous avons été impressionné.es par le niveau relativement faible du français des enseignant.es et des élèves à Antanetibe et à Fihoanana. Cela ne facilitera pas notre collaboration, mais une grande partie de notre travail consistera à aider les enseignant.es à progresser sur le plan linguistique. Nous sommes montés dans la voiture et avons voyagé ensemble jusqu'à Tana, où nous avons été hébergés par la famille Bartholdi.

Activité « bibliothèque » à Antanetibe, 2023



Tana : la ville colorée avec ses collines, 2023



Lettre n°1

Madagascar, novembre 2023



Le village et le marché nous connaissent maintenant et nous sommes accueilli.es chaleureusement, avec des sourires et des rires [...].

Achat de la voiture

Les deux premières nuits de retour à Tana, nous avons pu séjourner chez la famille Bartholdi puis nous avons déménagé dans un hôtel. Notre mission était de trouver une voiture d'occasion à Tana. À ce stade, nous ne savions pas que nous allions passer les dix jours suivants à Tana car cette mission s'est avérée plus compliquée que prévu.

Non seulement il y avait certains critères que notre future voiture devait remplir, limitant considérablement le choix mais il y a eu aussi des déceptions répétées, par exemple des vendeurs qui voulaient un paiement en espèces. Pour nous, il était trop risqué de circuler dans la capitale avec des dizaines de millions d'ariary en poche. De plus, il n'y a pas de centre d'occasions où l'on peut voir différents véhicules, il faut contacter des particuliers, convenir d'une heure et d'un lieu, puis espérer que la voiture est en aussi bon état que ce qui est décrit...

Comme nous ne sommes pas du tout des expert.es en automobile, nous avons grandement besoin du soutien et de l'expertise d'Andry, le cousin de Mamy. Il nous a vraiment beaucoup aidé.es, et finalement, après une semaine de recherches, nous avons trouvé notre voiture ! Heureux.se, il ne nous restait plus qu'à attendre trois jours (c'était le week-end) jusqu'à ce que l'argent soit transféré depuis la Suisse et nous pouvions enfin retourner chez nous.

Les derniers jours

De retour chez nous, nous étions plein.es d'énergie et nous sommes retourné.es à l'école d'Ankazobe dès le lendemain, où nous étions déjà attendu.es. Enfin, nous pouvons maintenant nous consacrer pleinement à notre travail principal et nous sommes impatient.es de mener bientôt les ateliers prévus avec les enseignant.es.

Cela fait maintenant plus d'un mois que nous sommes à Madagascar et nous nous adaptons progressivement à la vie ici. Le village et le marché nous connaissent maintenant et nous sommes accueilli.es chaleureusement, avec des sourires et des rires, ce qui nous



Leo et Zenia à Tana, 2023

Lettre n°1

Madagascar, novembre 2023

fait très plaisir. Chaque jour, nous apprenons davantage sur la vie ici et sommes constamment impressionné.es par la façon dont les gens, ici, mènent leur quotidien.

Une petite mise à jour pour conclure notre première lettre : nous écrivons cette lettre le troisième jour d'une coupure d'électricité, au milieu d'un violent orage. Entre-temps, l'eau nous a déjà manqué, car la pompe à eau fonctionne à l'électricité et la batterie de l'ordinateur s'épuise lentement...

Nous tenons à remercier du fond du cœur toutes celles et tous ceux qui soutiennent ce projet, DM et notre envoi. Grâce à vous, nous pouvons contribuer ensemble au développement durable de l'éducation dans les régions rurales. La possibilité d'offrir une éducation de haute qualité est primordiale pour un pays.

De plus, la contribution à ce projet sert à la formation des enseignant.es, et donc à l'éducation des enfants, et ceci est important et chaleureusement accueilli et apprécié par les enseignant.es et les enfants sur place.

Nous vous envoyons nos salutations chaleureuses.



Leo Zenia

Faire un don

IBAN
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION

Zenia Pozzy et Leo Bauer

Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté à cet envoi et au projet concerné.



Votre don en
bonnes mains.

Faites un don
maintenant!



Scannez avec l'app TWINT
et saisissez le montant.



DM | Ch. des Cèdres 5
CH - 1004 Lausanne
+41 21 643 73 73
info@dmr.ch

dmr.ch